



Synthèse de l'évaluation des participants du Colloque "Observer et s'adapter au changement climatique en forêt méditerranéenne"

réalisée par l'AIFM

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (FRANCE)
30 novembre - 3 décembre 2010



30 novembre – 3 décembre 2010, Marseille – St Vallier, France.

Synthèse de l'évaluation du séminaire (35 % de réponses des personnes enquêtées)

Aspects scientifiques et techniques

- Bonne **consistance** et grande **diversité** des interventions scientifiques, multiplicité des expérimentations techniques. On a pu voir que beaucoup de gens s'intéressent au sujet, et que **la recherche progresse**.
- Les modèles climatiques et les systèmes d'observation des impacts du changement climatique sur les forêts méditerranéennes sont de plus en plus performants, mais il faudrait intégrer d'autres données, comme les bilans hydriques, pour parvenir à des résultats plus concrets, plus précis et transposables à la gestion.
- Les **financements** associés suivront-ils à long terme pour pérenniser ce type de dispositifs ?
- L'intérêt de **l'éclaircie des peuplements** n'est pas encore validé en région méditerranéenne. Pourtant presque toutes les orientations sylvicoles y sont reliées.
- Le **Pin sylvestre** et le **Sapin Pectiné** sont les espèces qui souffrent le plus en région méditerranéenne française. Le **Cèdre de l'Atlas** semble être la meilleure essence de remplacement. Restent à déterminer les modalités peuplement (densité idéale, période de révolution, travail du sol,...). Les expériences sont en cours.
- Les **recommandations concrètes** aux gestionnaires restent **insuffisantes** et le réseau d'observation et d'échange sur les forêts méditerranéennes n'est toujours pas réellement en état de marche.
- La participation **populaire** à l'avancée de la recherche est une bonne chose, mais elle doit se greffer sur une base constituée de **scientifiques** capables de cibler et de traiter les informations rassemblées.

Communication et transfert de la recherche vers les gestionnaires

- La **communication** vers le public et les acteurs (propriétaires...) est un élément clé de la réussite des projets d'adaptation des forêts au CC et du transfert des bonnes pratiques. On peut s'appuyer sur les **nouvelles technologies de l'information** pour améliorer cette communication, en interne et en externe des projets.

- L'importance d'une **approche territoriale** et des **réseaux** à l'échelle nationale et régionale méditerranéenne, et poursuivre les rencontres après la fin du projet For Climadapt. Le Comtié Silva mediterranea pourrait associer la Commission européenne, les Etats ou encore les agences de coopération (AFD, GIZ) à cette démarche.
- L'originalité du **triptyque "Connaissances valeurs pratiques"** selon lequel il faut changer nos systèmes de valeurs pour favoriser les innovations et, par là même, les bonnes pratiques.
- L'isolement du gestionnaire face à la crise est un symptôme bien présent. Ce sera cependant l'objet d'un **guide** à l'attention des forestiers visant à partager les expériences et réfléchir sur des problèmes complexes.
- La distance entre chercheurs et gestionnaires persiste (manque de suivi des nouveaux modèles par les chercheurs qui les ont mis en place). Il est urgent d'améliorer le transfert de connaissances et la mise à disposition d'outils. Le RMT AFORCE est une bonne initiative dans ce sens, mais les moyens manquent pour cette démarche qui demande du temps.
- Les décideurs sont parfois cernés entre les recommandations imprécises des scientifiques et la pression des différents groupes sociaux appelant chacun à des mesures d'adaptation au changement climatique compatibles avec leurs intérêts.
- Les solutions proposées sont potentiellement **transférables** à d'autres pays méditerranéens ayant des conditions climatiques **comparables**. Mais le transfert peut parfois butter sur une incompatibilité d'ordre culturel.

Les discussions entre les participants lors du séminaire ont souligné...

* Des besoins

- Développer une approche commune sur les services environnementaux de la forêt (stockage de carbone, biodiversité, qualité de l'eau,...) et élargir le réseau d'échanges sur les bonnes pratiques et les innovations pour une adaptation au changement climatique tenant compte de la spécificité de la végétation méditerranéenne.



- Ouvrir le **site Internet** de For Climadapt et qu'il soit rapidement accessible aux participants du projet.

chaine, prévue à Avignon (France) du 5 au 8 avril 2011, est au cœur de l'actualité du réseau.

* Des questionnements :

- Comment améliorer les directives locales en matière de gestion forestière ? Sur quelles recommandations ?
- Comment pallier le manque d'intérêt des propriétaires forestiers pour entretenir une véritable gestion forestière (on peut prendre l'exemple de la Corse où le tourisme est une source de revenu bien plus attractive que la vente de bois) ?
- Le changement climatique semble être un "puits sans fond" pour la recherche. N'y a-t-il pas un risque que les chercheurs se complaisent d'une telle "manne" d'objets de recherche ?

* Des perspectives

- Les participants étrangers ont apprécié d'avoir pu échanger avec des scientifiques français et méditerranéens, avec l'AIFM et d'autres partenaires du réseau en vue, par exemple, d'une **collaboration future** pour le développement de stratégies d'adaptation des forêts au changement climatique à Chypre et en Turquie.
- L'expérimentation pilote For Climadapt de l'Aude (Office national des forêts) s'inspirera de ce débat fructueux
- La démarche **volontariste** des édiles de la région d'Aubagne qui se lancent sans attendre les réponses précises et opérationnelles de la part des "connaissants". Cependant, trop s'isoler pourrait être une erreur.
- Le **programme de recherche 2010-2020**, promu par EFIMED a suscité beaucoup d'échanges et d'intérêt.
- La première **Semaine forestière méditerranéenne** d'Antalaya (Turquie) ainsi que la pro-

Commentaires et suggestions afin d'améliorer l'intérêt et l'efficacité d'un tel évènement international

* Sur le fond et le contenu

- La plupart des interventions se référaient au territoire français. **L'ouverture** doit être accrue dans de tels évènements.
- On sort de ce colloque avec beaucoup d'**incertitudes** et d'**interrogations**, comme si les chercheurs eux-mêmes ne savaient pas vraiment vers quoi ils vont.
- Les gestionnaires sont dans l'attente de "**recettes**", bien qu'il soit nécessaire que leurs besoins en matière de recherche soient mieux formulés. Il est urgent de se pencher sur les points cruciaux suivants :
 - * le lien entre la consommation d'eau et la densité des peuplements ;
 - * le bilan critique de l'adaptation des essences dans les arboretums ;
 - * les résultats des études génétiques menées ces dernières années (EUFORGEN par exemple) ;
 - * l'adaptation de la politique des MFR¹ (provenances des plants), soit orientée vers la conservation de l'existant, soit tournée vers l'avenir en tenant compte de la péjoration du climat.
- 1 : MFR = Matériel forestier de reproduction.
- 2 : À noter que les présentations des intervenants seront consultables en ligne sur le site Internet de l'association Forêt méditerranéennes http://www.foret-mediterraneenne.org et les articles intégraux seront publiés dans la revue Forêt méditerranéenne (juin 2011). Par ailleurs, les comptes-rendus des temps de débats sont disponibles auprès de l'AIFM (envoi par email au partenaires de For Climadapt début mars).





* Sur la forme et l'organisation

- Plusieurs témoignages félicitent les organisateurs pour ce colloque de qualité, qui arrive à point nommé, et encouragent à **reconduire** son organisation tous les trois ans.
- La **sortie de terrain** a permis de visualiser concrètement les problèmes et les solutions possibles.
- Le mode d'organisation des débats est apparu un peu trop solennel au goût de certains techniciens.
- Afin de mieux orienter les interventions des scientifiques vers les applications pratiques, chacun d'eux devrait fournir, à la fin de sa présentation, une **courte conclusion** focalisée sur les adaptations possibles.
- Le contenu était très riche, mais le **programme** était **trop chargé**, notamment l'aprèsmidi du second jour. Les **temps de débat** ne doivent pas être bâclés ni restreints. Par ailleurs, il serait souhaitable de transmettre aux participants intéressés les **contenus intégraux des interventions** sous format informatique².
- La **langue** demeure un obstacle malgré les moyens mis en œuvre. Il est important d'élargir les débats et le réseau à d'autres nationalités en établissant un "pont" avec les pays du Moyen-orient et d'Afrique du nord.
- * Sur le travail du Peer group, même si les expérimentations pilotes du projet ne sont pas encore très avancées, un état des lieux du contexte de travail, des interrogations, des méthodes et des résultats recherchés est nécessaire afin d'homogénéiser la réflexion et de savoir si l'on couvre des problématiques comparables, différentes, ou complémentaires...

